

Le mardi 2 mai 2023 à 14h00, les associations de professeurs, APBG (SVT), UdPPC (Physique – Chimie), AEET, ASSETEC, PAGESTEC (Technologie) ont été invitées dans les locaux de la DGESCO à Paris, pour discuter de la [proposition de nouveau programme du cycle 3](#), qui fait suite à la suppression de la Technologie en classe de sixième, afin d’implanter une heure de soutien ou remédiation en Français ou Mathématiques.

Nous avons été reçus par Sandrine BODIN, sous-directrice de l’innovation, de la formation et des ressources, Bertrand CAVAYÉ, Adjoint au chef du bureau des contenus pédagogiques et des langues et Rénaud ESTAVOYER, chargé d’études en SVT.

Deux IGESR ont assisté à la rencontre en visio : François VANDENBROUCK, membre du groupe Physique – Chimie et de la mission enseignement primaire, et Joseph SÉGUÉRA, membre du groupe Sciences et Technologie du vivant, de la santé et de la Terre.

Professeurs présents : Xavier HERBAUX et Rachelle RIOUAH pour PAGESTEC ; Philippe TOURON et Raphaël MORAUD (en visio) pour l’ASSETEC ; Grégory ANGUENOT (en visio) pour l’AEET ; Marie-Thérèse LEHOUCQ et Cécile DUSSINE pour l’UdPPC ; David BOUDEAU et Gilbert FAURY pour l’APBG. Aucune association de professeurs des écoles n’était représentée, bien que l’AGEEM ait été invitée.

Après un rapide rappel par Mme BODIN du calendrier (saisine du conseil supérieur des programmes (CSP) le 19 janvier pour une refonte du programme Sciences et Technologie au cycle 3, retour du CSP au ministre d’une proposition de programme le 6 avril, phase de consultations au niveau des académies (IA / IPR de SVT, SPC et Technologie et IEN), auprès des associations et sociétés savantes et des syndicats, passage devant la Commission spécialisée des lycées le 24 mai et devant le Conseil supérieur de l’éducation le 8 juin pour une publication officielle vers mi-juin et une application à la rentrée 2023 pour l’ensemble du cycle 3, CM1, CM2 et sixième.

En aparté, Mme BODIN annonce qu’une saisine du CSP est en cours pour la refonte des programmes de Technologie au cycle 4 en corrélation avec la SNT en lycée.

Les deux IGESR, co-pilotes du groupe de travail, nous ont ensuite présenté la méthodologie ayant conduit à la proposition de programme : peu de retouches en SVT et SPC et inspirations de ce qui se fait dans d’autres pays de l’OCDE comparables à la France. La commission a veillé à maintenir une spiratisation des enseignements, afin de montrer que

tout ce qui est abordé au CM se prolonge en sixième, voire au-delà, de sorte qu'il n'y ait pas de « branches mortes » dans les programmes. L'éducation au développement durable qui avait été renforcée en 2020 dans les programmes a fait l'objet d'une attention particulière, ainsi que les capacités à raisonner et à développer l'esprit critique (distinguer ce qui relève de la connaissance et ce qui relève de la croyance en particulier) qui pèchent chez les élèves français, d'après notamment l'enquête TIMMS, d'où une plus large place aux expérimentations. Les rédacteurs ont veillé à ce qu'il y ait un lien avec les savoirs fondamentaux, notamment avec les Mathématiques. Enfin, ils ont répondu aux attentes du ministre concernant la place de la Technologie, développée en CM et ajustée en 6^e avec l'approche de l'électricité et de la programmation. Les IGESR disent avoir privilégié la lisibilité des programmes.

La parole a ensuite été donnée aux professeurs.

Pour l'UdPPC : se sont essentiellement penchés sur la partie 6^e, mais ont quand même lu avec attention la partie CM. Ont trouvé évidente la répartition SVT / SPC. Apprécient la lisibilité, la clarté, la facilité de lecture du texte. Se disent rassurés que les items issus de l'enseignement technologique soient orientés vers les SPC et remaniés, avec peu de connaissances spécifiques à la Technologie, donc peu de besoins de formation / information pour les professeurs de SPC. Ont accueilli avec énormément d'enthousiasme les annonces dans le préambule d'aller vers plus de démarche expérimentale et sur la volonté de former à l'esprit critique. Mais espèrent des améliorations des conditions de travail (groupes allégés) pour mener à bien les expérimentations. Déception : les attendus de fin de cycle manquent de précision et de clarté sur la formation à l'esprit critique.

Pour l'APBG : soulignent les améliorations du programme, plus de clarté, mieux chapitrés, plus lisibles, Apprécient les 2 colonnes présentant la progressivité CM / 6^e. Trouvent que les compétences sont plus faciles à enseigner et à évaluer. Trouvent que le programme au niveau CM est peut-être un peu trop ambitieux pour les PE n'ayant pas de formation scientifique. Se réjouissent également des orientations expérimentales, mais souhaiteraient que les moyens suivent pour pouvoir mettre en place de vraies séances de travaux pratiques. Soulèvent quelques points à réécrire et déplorent la réduction de la partie consacrée à la géologie.

Pour l'ASSETEC : dénoncent la suppression de la Technologie en 6^e et insistent sur l'incompréhension des professeurs de Technologie. S'inquiètent sur les aptitudes des PE, pourtant méritants et imaginatifs dans leurs projets scientifiques et techniques, à s'approprier les attendus de fin de cycle en Technologie. Estiment qu'il aurait été plus judicieux de donner des moyens suffisants aux PE pour qu'ils puissent mieux former leurs élèves au Français et aux Mathématiques plutôt que de prendre une heure hebdomadaire, soit au maximum 36 heures annuelles, pour essayer de compenser ce qu'ils n'auront pas acquis durant les 2500 heures consacrées à ces 2 disciplines du CP au CM2. Dénoncent le fait que supprimer 1 heure au pôle « Sciences et Technologie » se traduise aujourd'hui par la suppression totale de la Technologie en 6^e sans tenir compte du volume horaire initialement octroyé à celle-ci : dans certains collèges, cette suppression se traduira par 1,5 ou 2 heures

poste en moins par classe de 6e pour le professeur de Technologie ! Et quid des collèges où l'EIST était implanté et fonctionnait avec alignement et concertation des professeurs des 3 disciplines ? Insistent sur la colère des professeurs de Technologie suite à l'annonce par radio de la suppression. S'interrogent sur la formation des élèves qui entreront 6^e en septembre 2023, qui n'auront pas reçu une formation suffisante en CM et n'auront pas de Technologie en 6^e : il faudra partir de zéro en 5^e pour aborder les futurs nouveaux programmes du cycle 4. Est-ce prévu ? Reprennent les propos des IGESR en dénonçant le fait que la Technologie sera une « branche morte » puisqu'il n'y aura plus continuité du CM à la 6^e. Dénoncent que cette suppression aura des conséquences catastrophiques pour les élèves en difficulté à qui est enlevé un enseignement concret, faisant appel à l'intelligence de la main, un enseignement qui leur redonnait confiance en eux, mais aussi parce que 10-11 ans c'est l'âge où naissent les vocations et supprimer la Technologie en 6^e, c'est supprimer une source de vocations dont un pays en voie de ré-industrialisation, de transition énergétique et confronté aux enjeux technologiques du XXI^e siècle aura besoin. Signalent que nous avons bien compris que cette suppression cache le problème du recrutement des professeurs et donc du manque d'attractivité du métier, notamment du fait des faibles rémunérations. Estiment qu'il eut été plus judicieux de reprendre les programmes de toutes les disciplines du collège pour y ajouter des notions permettant de renforcer les fondamentaux, comme ce fut fait en 2020 pour « verdir » les programmes.

Mme BODIN rappelle que nous sommes réunis pour discuter du nouveau programme.

Pour PAGESTEC : évoquent le mince espoir suscité par la lecture du préambule du nouveau programme : « *L'enseignement des sciences et de la technologie offre l'occasion de développer des compétences langagières partagées, mais aussi de pratiquer des formes langagières spécifiques. Il permet de travailler la communication à l'oral — prise de parole en classe, écoute de l'autre et formulation d'arguments et de contre-arguments dans le cadre de débats argumentés, présentation orale de ses travaux, etc. — et à l'écrit — écrit de travail, écrit de synthèse, représentations graphiques (croquis, dessin ou schéma), réalisation d'affiches pédagogiques, etc.* », puis « *L'enseignement des sciences et de la technologie offre la possibilité, dans des contextes concrets, de donner du sens aux notions mathématiques.* », laissant croire que la Technologie en 6^e entrerait bien dans les attentes de Monsieur le ministre. La suite de la lecture actant la suppression fut décevante. Se demandent si les conséquences humaines de la décision du ministre ont été mesurées, notamment pour tous les contractuels qui seront remerciés en cette fin d'année, leur poste étant supprimé. Est-il prévu un plan de reconversion comme ça se fait dans le privé ? Rappellent que les difficultés de recrutement des professeurs de Technologie ont commencé après la fusion des CAPET L1400 et STI, les collègues préférant enseigner en lycée, car les conditions sont meilleures (effectifs, équipement, reconnaissance). Estiment que les compétences et capacités à enseigner au cours moyen sont trop ambitieuses. Dénoncent que nous devons faire en 3 ans ce que nous faisons en 4 ans auparavant, les élèves arrivant en 6^e sans maîtriser les attendus de fin de cycle en Technologie et oubliant en 6^e le peu qu'ils auront acquis en CM. Regrettent profondément que la Technologie subisse la baisse du

niveau en Mathématiques et Français observée depuis 30 ans. Pourquoi ne pas prendre le problème à la source, au primaire, puis revoir les programmes des disciplines concernées au collège pour redresser la barre ? Dénoncent le fait que le ministère, par cette mesure, réalisera des économies : moins d'enseignants et équipements pris en charge par les collectivités locales. Dénoncent le fait que l'on sacrifie une génération.

L'APBG revient sur la suppression de dispositifs à l'école primaire, comme le « plus de maîtres que de classes », les RASED, qui permettaient de remédier aux problèmes actuels, ou tout au moins de les amoindrir.

Pour l'AEET : évoque le fait qu'en master MEEF, seules 8 heures en M1 et 4 heures M2 sont consacrées à l'enseignement de la Technologie et se demande donc comment les PE, à qui il est par ailleurs demandé de renforcer les fondamentaux, pourront consacrer plus de temps à la Technologie comme l'exige ce programme. Estime qu'il serait plus judicieux de centrer l'enseignement technologique au cycle 3 sur la démarche technique et la découverte de l'objet technique dans le monde contemporain en référence au monde industriel et digital. Dénonce l'absence de chercheurs et de scientifiques dans les GEPP (groupes d'élaboration de projets de programme) chargés de travailler sur les programmes des cycles 3 et 4, alors que précédemment ils étaient présents. Estime que l'évaluation des attendus en fin de CM sera difficilement réalisable par des PE, sans formation et sans moyens.

Réponse des IGESR : Le groupe de travail a essayé de respecter la lettre de saisine. Le basculement des connaissances et compétences de Technologie en cours moyen n'est pas un problème. Ils y étaient déjà largement présents dans le programme précédent et les inspecteurs ont pu se rendre compte lors de leurs visites de terrain que les PE menaient des projets qui couvraient largement les attendus en Technologie. Le GEPP ayant travaillé sur le cycle 3 comprenait au moins deux enseignants-chercheurs en sciences de la didactique et de nombreuses personnalités spécialisées dans les problématiques de l'école élémentaire qui ont pu réfléchir aux compétences des PE à mener à bien ce programme, dans le cadre de projets, lors de temps décloisonnés. Concernant la contribution à l'acquisition des Maths et du Français, il ne faut pas que les sciences, même si elles le permettent, deviennent un prétexte à faire des maths et du français, elles existent à part entière. Les attendus de fin de cycle sont volontairement généraux pour pouvoir être lus en fin de CM comme de 6^e. La formation en master MEEF en Technologie est à part égale avec celle des sciences.

L'APBG rebondit en signalant que la formation en sciences et technologie en master MEEF est passée en 5 ans de 76 à 16 heures et demande pourquoi le plan science mis en place en 2019, qui commençait à produire un travail intéressant, a brutalement été arrêté.

Réponse de Mme BODIN : cette question dépasse le cadre de la réunion. Elle la note et en débattera avec ses collègues responsables de la formation des PE.

Les professeurs présents s'inquiètent pour la rentrée des PE et demandent s'il est prévu une formation pour la mise en application de ce programme.

Mme BODIN propose un nouveau tour de table centré sur la proposition de programme.

ASSETEC : Se demandent pourquoi les notions de « fonction d'usage » et de « fonction d'estime » ont disparu des programmes dans l'item « *Identifier le lien entre des besoins et des réponses apportées par les objets techniques.* ».

APBG : Demandent que soit précisé explicitement dans le préambule que les activités expérimentales doivent être menées lors de séances de travaux pratiques, ce qui permettraient de négocier des groupes allégés lors des CA sur la DHG.

Mme BODIN rappelle que tout ce qui concerne les moyens, ces derniers relèvent exclusivement de l'autonomie des établissements pour la répartition des horaires et des collectivités territoriales pour les équipements. Donc les groupes à effectifs réduits ne figureront jamais dans des programmes. PAGESTEC fait remarquer que dans les DHG, les moyens de certains enseignements menés en effectifs réduits sont clairement fléchés. Pourquoi n'est-ce pas possible pour les sciences et technologie ? PAGESTEC dénonce le fait que le besoin en équipement pour les écoles induit par ce programme entraînera des disparités selon le budget des communes.

Les IGESR, bien que comprenant les besoins d'effectifs allégés pour enseigner les sciences expérimentales, déclarent ne pas connaître de programme qui définisse à la fois la fin et les moyens et qu'il est donc délicat de faire figurer cette demande dans ce programme.

L'ASSETEC formule une inquiétude sur l'impact qu'aura la disparition de la Technologie sur l'autonomie des élèves de 6^e dans l'usage des outils informatiques (PC, ENT, programmes généralistes, etc.), sachant que l'équipement des écoles dans ce domaine est très disparate.

Mme BODIN rappelle que « justement » la lettre de saisine pour le cycle 4 met l'accent sur l'apprentissage du numérique et informatique...

PAGESTEC demande qui gèrera Pix en 6^e sachant que les professeurs de Technologie en majorité gère Pix au cycle 4. PAGESTEC redemande quand les PE seront formés. ASSETEC demande quand paraîtront les documents d'accompagnement qui pourront aider les PE à préparer leurs séquences.

Mme BODIN annonce que la DGESCO réfléchit aux besoins de formation et aux documents d'accompagnement.

Les associations évoquent quelques points de rédaction d'attendus de fin de cycle à revoir, à clarifier, à ajouter éventuellement.

L'UdPPC et l'APBG demandent si leur programme du cycle 4 sera revu. Mme BODIN répond que pour l'instant la lettre de saisine ne concerne que la Technologie.

Les associations enverront leurs remarques et attentes sur ce programme du cycle 3 par courriel et la DGESCO et le CSP les liront attentivement.

Fin de la rencontre à 15h30.